

## Aimer avec la délicatesse du Père

La délicatesse pastorale, la bienveillance fraternelle, la proximité missionnaire.

11 Ces trois notions traversent l'ensemble du travail synodal, tant chez les Juniors que chez les Seniors, notamment par le souci constant de l'accueil de l'autre tel qu'il est, avec sa propre sensibilité religieuse et les aléas de son histoire. Cette attention à l'accueil de chacun est sans doute due à la complexité, à la dureté de notre époque.

12 Notre diocèse est marqué par les diversités ethniques et culturelles qui composent nos communautés. Accueillir et recevoir de ces diversités est un défi permanent.

13 Par ailleurs, notre société est bousculée par des théories très déstabilisantes qui remettent en cause les relations hommes-femmes.

14 Dans les différents lieux d'accueil de nos paroisses, nous voyons de plus en plus de personnes malmenées, blessées par la vie (séparation, chômage, conditions de travail, rythmes de vie, déplacements, etc.). Par exemple, lorsque nous rencontrons les adultes qui demandent le baptême, nous découvrons les nombreuses blessures qu'ils ont eues à vivre. Celles-ci exigent de nous une grande patience, une grande délicatesse pour pouvoir être d'humbles signes de la proximité de Dieu. De même, lorsque nous rencontrons des familles en deuil, cela nous demande une grande ouverture de cœur pour faire entrevoir l'espérance chrétienne. Dans les mariages que nous préparons, souvent un des fiancés ne partage pas la foi au Christ. Là aussi, nous sommes appelés à beaucoup de bienveillance afin d'ouvrir peut-être un chemin vers la foi. Nous pourrions ensemble partager beaucoup d'autres exemples... Ces réalités expliquent l'insistance exprimée par les délégués sur l'accueil, le respect, l'écoute. Elle est aussi liée à l'expérience synodale, au travail exigeant et fécond de l'écoute, du respect qui a conduit à comprendre avec le cœur et l'intelligence ce qui était important pour les autres délégués.

15 Je crois que la volonté de notre Assemblée synodale est de nous faire grandir en délicatesse, en bienveillance, en proximité. C'est un signe des temps que l'Esprit Saint nous a fait saisir comme une urgence absolue. C'est pourquoi j'ai souhaité que cette attention à la qualité de notre accueil et de nos relations soit l'orientation première qui nous mobilise dès maintenant.

16 Je voudrais rapprocher cela d'une réflexion du pape François qui invite l'Église à se comprendre comme un « hôpital de campagne » : « Je vois avec clarté que la chose dont a le plus besoin l'Église aujourd'hui, c'est la capacité de soigner les blessures et de réchauffer le cœur des fidèles, la proximité, la convivialité. Je vois l'Église comme un hôpital de campagne après une bataille. Il est inutile de demander à un blessé grave s'il a du cholestérol ou si son taux de sucre est trop haut ! Nous devons soigner les blessures. Ensuite nous pourrons aborder le reste. Soigner les blessures, soigner les blessures... Il faut commencer par le bas. L'Église s'est parfois laissée enfermer dans des petites choses, de petits préceptes. Le plus important est la première annonce : "Jésus Christ t'a sauvé !" »

17 La délicatesse pastorale, la bienveillance fraternelle, la proximité missionnaire, voilà donc les attitudes profondes qui doivent nous habiter, dans l'amplitude de nos relations et dans la diversité de nos états de vie.

18 **La délicatesse pastorale**, au sens strict, est celle des prêtres qui, à l'image du Bon Pasteur, manifestent par leurs paroles et leurs actes la miséricorde du Christ, lui le visage de la miséricorde du Père. Nos contemporains sont très sensibles à la qualité des premiers liens qu'ils tissent dans la relation pastorale. Comment mettons-nous les prêtres en situation de manifester cette charité pastorale qui conduit au Christ ? Pour cela, il leur faut du temps, de l'énergie et de la disponibilité intérieure.

19 Cette charité qui conduit au Christ n'est pas seulement l'affaire des prêtres, elle doit aussi se manifester par l'accueil bienveillant et actif du corps ecclésial tout entier. Tous, nous sommes appelés à cette délicatesse qui accueille sans juger et qui propose la joie de l'Évangile avec enthousiasme et patience.

**20 La bienveillance fraternelle.** Si elle doit irriguer toute notre vie, nous avons à la vivre en actes et en vérité, de manière visible et concrète au sein de notre communauté paroissiale, c'est-à-dire avec celles et ceux qui vivent le même baptême. La vérité des liens qui naissent à l'eucharistie est un appel pressant à vivre une charité effective, réelle et proche, avec les membres de notre communauté paroissiale. Il y a une fraternité privilégiée entre les petits, les pauvres, les malades, ceux qui traversent une épreuve au sein de notre paroisse.

En 2015, le pape François nous avait invités à vivre fidèlement les « œuvres de miséricorde », celles-ci sont toujours d'une actualité évangélique pressante. La fraternité entre baptisés est appelée à devenir toujours plus proche et effective ; elle est comme l'école de notre proximité missionnaire, comme la matrice de l'éducation de notre cœur.

Nous sommes appelés à être une Eglise « en sortie », mais aussi une Eglise rassemblée. Il n'y a pas d'opposition entre la mission et la vigueur de nos communautés, au contraire ! Prenons soin de nos communautés et soyons remplis d'audace pour annoncer le Christ ressuscité.

**21 La proximité missionnaire :** aller aux « périphéries existentielles », comme nous y invite le pape François, nous appelle à rejoindre nos frères et sœurs en humanité dans leurs joies, leurs préoccupations, leurs soucis, leurs peines. Les rencontres interpersonnelles vécues de manière authentique et vraie, peuvent être un chemin qui conduit au Christ. Celles-ci nous transforment. Le croyant se livre en vérité au non croyant et l'un et l'autre sont enrichis.

**22 La charité attentive des chrétiens** peut alors, par sa gratuité, être signe de l'amour de Dieu à travers l'estime de l'autre. C'est ainsi, par amitié vraie, que Dieu fait signe et peut entrer dans notre vie. En écho, les croyants découvrent qu'ils reçoivent au centuple. La mission transforme profondément les personnes et les communautés : les regards s'ouvrent, les cœurs s'élargissent, la capacité de relation est renouvelée.

De cette transformation, de cette conversion des cœurs peut naître le véritable renouveau de nos communautés chrétiennes.

**23** Si notre monde a besoin d'être évangélisé, n'oublions pas que nous-mêmes, personnellement et communautairement, nous devons également nous laisser évangéliser.

**24** La mission n'exige pas une multitude d'actions et d'initiatives, mais elle nous invite à une grande proximité avec nos frères. Il s'agit avant tout de prier, d'aimer, de servir et de ne pas hésiter à témoigner. C'est l'amour envers nos frères qui évangélise ! Nous avons ainsi à mobiliser toute notre humanité dans nos relations avec nos frères.

**25** Le premier dimanche de l'Avent prochain, 2 décembre 2018, j'adresserai une Lettre pastorale « Aimer comme le Père » qui cherchera à déployer pour nous tous cette orientation première visant au respect et à l'accueil dans nos relations avec nos frères. Cette lettre invitera chacun, évêque, prêtres, diacres, consacrés, fidèles laïcs, à davantage ressembler au Christ dans nos paroles et nos actes. A travers notre conversion personnelle, elle cherchera à stimuler nos communautés paroissiales et nos familles dans notre fidélité à l'Évangile.

**26** « Que tous soient un, comme toi, Père, tu es en moi, et moi en toi. Qu'ils soient un en nous, eux aussi, pour que le monde croie que tu m'as envoyé. » (Jn 17, 21) C'est la révélation par le Christ de l'amour personnel du Père qui nous fait grandir dans la confiance filiale et nous engage dans une charité inventive. Ainsi, nous aurons à aller à la source de l'amour trinitaire en cherchant à ressembler au Christ serviteur : cela transformera en profondeur nos relations avec notre prochain.

## Ce qui a été exprimé par l'Assemblée synodale

La délicatesse pastorale, la bienveillance fraternelle et la proximité missionnaire disent bien l'esprit de tout ce qui a été exprimé sur la nécessité d'accueillir, d'écouter et d'accompagner les personnes et les familles dans les situations qui sont les leurs.

Cette délicatesse, cette bienveillance et cette proximité s'enracinent dans les rencontres vécues par le Christ dans les évangiles. Regardez le Christ, la manière dont Il s'approche ou se laisse approcher, son respect du désir profond de chacun...

Une très forte exigence est exprimée pour que toutes celles et ceux qui font de l'accueil, qui accompagnent des parents dans la préparation au baptême de leur enfant, des jeunes couples qui se préparent au mariage, des parents qui inscrivent leur enfant en catéchèse... vivent cette délicatesse, cette bienveillance, cette proximité.

Vivre cela n'est pas assimilable à du laxisme. Les exigences nécessaires sont animées de la charité du Christ ressuscité. Amour et vérité doivent se rencontrer pour reprendre les mots du psaume 85.

Nous sommes invités aussi à :

- « Cultiver la bienveillance » : « prendre des nouvelles, s'ouvrir aux engagements des autres, susciter la parole de ceux qui n'arrivent pas à s'exprimer dans l'Église... »,
- « Entrer en dialogue » et « accueillir avec curiosité et réel intérêt ce que dit mon frère ou ma sœur et qui a du prix à ses yeux ».

La délicatesse pastorale, la bienveillance fraternelle et la proximité missionnaire nous appellent à élargir notre regard, à sortir de « nos murs » avec humilité. « Les joies et les espoirs, les tristesses et les angoisses des hommes de ce temps, des pauvres surtout et de tous ceux qui souffrent, sont aussi les joies et les espoirs, les tristesses et les angoisses des disciples du Christ, et il n'est rien de vraiment humain qui ne trouve écho dans leur cœur », nous rappelle le Concile Vatican II